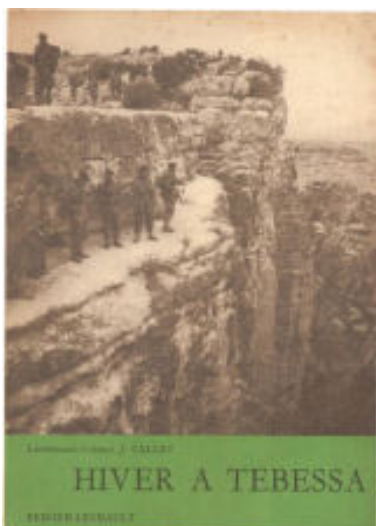


<https://destins.notrejournal.info/Un-HIVER-a-TEBESSA>



Un HIVER à TEBESSA

- Bibliographie - Guerre 1954-1962 -



Date de mise en ligne : jeudi 30 juin 2005

Copyright © Couscous, Paëllas et Destins - Tous droits réservés

1956 : Le Lt Colonel J. CALLET est affecté au secteur névralgique de TEBESSA qui borde la frontière Tunisienne.

Il y raconte la vie au quotidien de ce secteur avant la construction du barrage électrifié : les combats des parachutistes, de la légion et des GMPR dans les Nementchas avec des lieux qui reviendront souvent dans les communiqués : djebels Abiod, Ergou, Bou Gafer, Anoual

Les T. 6 après avoir pris de l'altitude, amorcent leur virage puis se laissent tomber sur leur proie. Un nuage de poussière noire et blanche, puis l'écho qui répercute le grondement des bombes.

— Accolage en personne. Bombardement terminé. Reprenez progression. Poussez éléments sur votre flanc ouest pour déborder l'Ergou.

— Ici Accolage orange. Bombardement en place. Lançons premier assaut. Serons en P1, face à l'Ergou.

★

Le feu s'allume sur l'autre rive de l'Hallaïl. Le Piper a surpris de nouveaux rebelles. Fuyant devant la progression des parachutistes, ils tentent d'escalader les pentes ouest du massif.

— Jacqueline de Whisky Tango. Éléments rebelles progressent vers vous en SX 67. Répondez.

— Bien compris. Dispositions prises.

— Ici Whisky Tango, commençons strafing.

On perçoit le halètement des mitrailleuses d'avion, puis le bruit sourd des mortiers.

— Jacqueline appelle Javotte. Assaut rebelle sur premier élément Jacqueline est repoussé. H. L. I. refluent dans la vallée de l'oued Hallaïl. 2 morts, 5 blessés. 15 fellagah tués, 2 prisonniers, 17 armes récupérées dont deux F. M.

★

Au-dessus de l'Hallaïl, le carrousel aérien. Mais au nord, dans le défilé, les chars, bloqués par les éboulis de roches, stoppent. Les tireurs isolés rebelles refluent vers le sud. 11 heures. Un temps d'arrêt. Sous l'appui des feux conju-

La grotte du Juif, humide et froide, avec ses galeries sombres qui s'enfoncent sous terre. Des trous qui ressemblent à des puits perdus. Impossible d'y descendre.

Ainsi se terminait la bagarre. Nos pertes, certes, étaient sensibles, mais la bande fellagah à moitié détruite, la plus grande partie de son armement perdu, avait abandonné ses morts. Cependant, des éléments encerclés étaient parvenus à s'enfuir. Malgré ce succès, l'Ergou conservait son mystère.



Les contreforts du djebel Abiod dans les Nementchas